

Nos Deuils

“ Il y aura une stalle de vide au monastère,
mais un trône de plus au Paradis.”

Sr CORINNE ROCHELEAU DE M. DE L'ASSOMPTION

Au jour de sa première communion, notre chère Sœur avait demandé à la Maîtresse des Novices son entrée au Noviciat. Ce premier désir resta immuable : devenir l'épouse de Jésus fut son unique ambition et pour cela, elle fut élève modèle. Dans sa dernière année d'études, il y a cinq ans, au beau jour de la fête de St Joseph, elle quittait le pensionnat pour le noviciat. Piété, fidélité furent ses vertus favorites.

Cette année, le 23 février, un érachement de sang confina notre petite sœur à l'infirmerie. Elle se montra admirable de résignation et de soumission. La maladie fit des progrès rapides et le 14 mars, elle fut administrée. Elle était assise dans sa chaise de malade, portant comme en santé son costume religieux ; ses traits d'une beauté remarquable n'étaient point altérés : elle suivit toutes les cérémonies et parut absorbée en Dieu.

Le jour de la fête de saint Joseph, Monseigneur vint la bénir. Il lui dit : “ Comme une tendre fleur, Dieu vous cueille au printemps de la vie pour embellir son céleste parterre. Vous ne connaîtrez pas la saison des orages. Lorsque vous verrez le bon Dieu, dites-lui qu'il y a aux Trois-Rivières un vieil évêque qui a bien besoin de sa miséricorde.” Notre Révérend Père Chapelain la visitait régulièrement et il nous disait : “Elle me fait penser à ces petites saintes des catacombes.”

Sa bonne mère était au parloir le jour où son enfant bien-aimée reçut les derniers sacrements.—Qu'est-ce que nous lui dirons de votre part ?—Oh ! maintenant qu'elle a été administrée, ne lui parlez plus de moi ; ne lui parlez plus que de Dieu et du ciel.

Samedi, le 27 mars, vers 3 hrs. p. m., elle reçut une dernière fois la visite de son Dieu. Le lendemain, solennité de l'Annonciation, après l'élévation, lorsque le chœur entonnait : “ Mon enfant, donne-moi ton cœur”, elle offrait à Jésus ses vingt-quatre ans. Elle s'endormit paisiblement pour s'éveiller dans le sein de Dieu. A la fin de la messe, les élèves chantèrent “Je suis l'enfant de Marie”, suivi du *Magnificat*. La grille de l'infirmerie donne sur l'église, ces chants nous rappelaient les chœurs angéliques qui se firent entendre à l'Assomption de la sainte Vierge.

Après cinq ans de religion, dans toute la ferveur de son noviciat, elle est partie pour le ciel. Adieu, douce et chère petite sœur, souvenez-vous de nous dans la patrie ! . . .